

L'ÉPREUVE DE VOTRE FOI

Notre étude a pour sujet un très beau texte de la première lettre de Pierre aux chrétiens dispersés dans les régions de la Galatie, du Pont, de la Cappadoce, la Bithynie, qui sont actuellement la Turquie, l'Iraq, l'Iran et les pays avoisinants. Il leur écrit concernant les épreuves qu'ils ont à traverser les encourageant à garder les yeux de l'esprit fixés sur l'héritage promis en Jésus-Christ, « 5 lequel vous est réservé dans les cieux. » (Colossiens 1, 5)

« 6 C'est là ce qui fait votre joie, » leur écrit-il « 6 quoique maintenant, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que L'ÉPREUVE DE VOTRE FOI, ...7 ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, 8 – lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, 9 parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » (I Pierre 1, 6-9).

Dans cette exhortation pleine de sollicitude, une expression a particulièrement attiré notre attention : Pierre a parlé de L'ÉPREUVE de votre foi.

LA FOI DANS L'ÉPREUVE

Cette expression nous laisse entrevoir la véritable nature de la vie chrétienne. Un chrétien est un homme de foi. Cependant, il ne se contente pas de dire qu'il a la foi. Il sait aussi la montrer et la démontrer. Or, la foi chrétienne ne peut se démontrer pleinement qu'au sein de l'épreuve, lorsque précisément elle est mise à l'épreuve – et l'épreuve est essentiellement douloureuse. On peut d'ores et déjà énoncer une vérité essentielle, caractéristique de la vie chrétienne pratique, de la vie chrétienne vécue, c'est que la foi a besoin de l'épreuve pour grandir, comme la plante a besoin de la pluie. On peut dire que l'épreuve est la condition de vue et de croissance de la foi. Les épreuves grandissent avec la foi, au même rythme. Elles demeurent ainsi à la mesure de la foi qu'elles éprouvent.

Cela se conçoit logiquement. En effet, peut-on raisonnablement supposer qu'un sportif deviendra un athlète sans entraînement, sans sacrifices, sans abstinences pénibles, sans efforts? Les hommes de science que nous admirons sont parvenus à ce degré enviable de connaissance à force de travail, de longues heures d'études et d'insomnies, au prix de vacances sacrifiées, parfois même au détriment de leur santé. Ces considérations ne rencontreront aucune contradiction. On dit d'ailleurs communément : **“On n'arrive à rien sans effort et sans patience.”**

Pourquoi cela ne serait-il pas vrai aussi de la vie chrétienne? Elle aussi ne peut grandir et s'épanouir dans sa maturité que par l'exercice, l'effort et les épreuves qui sont autant d'exams que la foi doit subir.

“QU'IL RENONCE À LUI-MÊME”

Celui qui s'étonne de cela n'a pas compris le sens du christianisme. Ainsi, cette personne qui s'exclamait révoltée : **“Depuis que j'ai décidé de vivre chrétiennement, en appliquant l'Évangile à ma vie de tous les jours, il ne m'arrive que des coups durs.”** – À quoi sert donc l'Évangile, à quoi ont servi les enseignements et l'exemple du Christ, si nous en sommes encore à faire ce genre de réflexion? Quand donc comprendrons-nous que choisir le Christ, c'est s'engager à fond dans le combat; c'est choisir le chemin le plus rude; c'est aller à la rencontre de la croix; c'est la porter tous les jours dans les pas de Jésus.

N'a-t-il pas dit lui-même : « 24 Si quelqu'un veut venir après moi [être mon disciple], qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. »? (Matthieu 16, 24).

Avez-vous lu dans l'Évangile de Matthieu, les prédictions hallucinantes qu'il fait aux disciples avant de les envoyer en mission?

« 17 Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; 18 vous serez menés, à cause de moi, devant les gouverneurs et devant les rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens ... 22 Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 10, 17-18.22).

Ce sont là des perspectives pour le moins décourageantes, mais, en les prévenant ainsi, le maître opère au sein de ses disciples une véritable sélection. Il ne reste que ceux dont l'âme est bien trempée, qui savent ce qui les attend, mais qui s'engagent quand même, sûrs de la victoire finale, car le Christ a promis de combattre à leurs côtés.

Il est bien évident que le chrétien d'aujourd'hui ne risque plus de subir ce genre d'outrages. Je parle dans un sens général; car il existe encore des pays que j'ai visités, où nous avons des frères qui sont jetés en prison à cause de leur foi. Lorsqu'ils tombent malades, les médecins ne sont pas pressés de les soigner; c'est ainsi que certains sont morts misérablement faute de soins.

DIEU FOURNIT LE MOYEN DE SORTIR

Dans notre monde libre, en notre vingt et unième siècle, la vie chrétienne n'est pas menacée par de telles répressions. Cependant, les circonstances ne manquent pas qui mettent notre foi à l'épreuve. Ce sont celles qui menacent ou qui affectent notre sécurité, notre confort, notre santé, nos biens et nos espérances. Pendant toute la durée de sa vie, le chrétien est engagé dans l'armée de son Dieu. Il n'y a pas de retraite en ce monde – sauf la prière, sûr refuge, réconfort apaisant, havre protecteur même au sein des plus rudes tempêtes. Mais quoiqu'il arrive un chrétien sait que, selon la promesse, « *28 toutes choses concurrent au bien de ceux qui aiment Dieu,* » (Romains 8, 28), qu'aucune preuve, si lourde soit-elle, ne sera insurmontable, car Dieu fournit toujours un moyen d'en sortir.

Sous son véritable aspect, l'épreuve constitue une tentation – une tentation à tout abandonner, à renier, à accuser Dieu d'injustice. Cependant, dans sa grande miséricorde, Dieu nous assure « *13 qu'aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* » (I Corinthiens 10, 13)

LES ENCOURAGEMENTS DES ÉCRITURES

Oh! Je sais bien que parmi vous qui m'écoutez, il se trouve des personnes dont la vie n'a été qu'une suite d'épreuves, de souffrances et d'afflictions. De m'entendre ainsi parler sur ce sujet si grave, avec tant d'assurance et de détachement, doit leur paraître intolérable. Toutefois, loin de méconnaître le fardeau parfois insoutenable de l'épreuve, je voudrais seulement partager avec vous les encouragements que prodiguent-les Écritures – car sur le sujet de la souffrance, elles sont généreuses et éloquentes.

C'est l'apôtre Paul qui écrit de sa prison à Rome : « *18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* » (Romains 8, 18).

C'est l'apôtre Jacques qui dit : « *2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.* » (Jacques 1, 2-3).

C'est l'apôtre Pierre qui raisonne ceux qui se révoltent parce qu'ils souffrent injustement : « *19 C'est une grâce* » dit-il « *19 que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. 20 En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter des mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supporter la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.* »

Puis il nous rappelle que ces souffrances injustes font partie de notre véritable vocation chrétienne. « *21 Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, 22 lui qui n'a point commis de péché, ... 24 lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, [et qu'on a crucifié comme un malfaiteur.]* » (1 Pierre 2, 19-25)

NE SOYEZ PAS SURPRIS

Plus loin il ajoute « *12 Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. 13 Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.* » (I Pierre 4, 12-16)

L'apôtre Pierre semble ici répondre aux faibles qui se scandalisent de voir les épreuves assaillir le chrétien, car lorsque l'épreuve survient, surviennent aussi les grands : "Pourquoi" du chrétien éprouvé. Or, l'épreuve, comme nous venons de le voir, n'est pas nécessairement une punition. Elle est, comme son nom le suggère, un examen que subit notre foi.

ELLE EST PARFOIS UN CHÂTIMENT

Il est vrai qu'elle est aussi parfois un châtement. L'épistolier aux Hébreux précise que « 7 *c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?* » Il ajoute : « 11 *Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.* » (Hébreux 12, 7-11).

Jamais le châtement ou l'épreuve ne doit conduire à la révolte. En cela nous devons méditer les sublimes paroles du livre de Job. Job avait tout perdu. L'épreuve l'avait frappé dans ses enfants, dans ses biens et dans son corps. Mais « 22 *en tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.* » (Job 1, 22).

Il n'appartient pas à l'homme de mettre en doute la justice de Dieu lorsque l'épreuve survient. Il lui faut se courber et lutter pour surmonter, sachant que celui qui permet l'épreuve saura aussi l'en délivrer.

Si aujourd'hui l'horizon semble obscurci par la peine, il ne doit pas cacher le soleil du lendemain. Alors seulement, en regardant en arrière, pourra-t-on comprendre l'utilité de telle maladie, de telle souffrance, de tel obstacle, de telle épreuve.

« 33 *Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu!* » s'exclamait l'apôtre Paul, « 33 *que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles!* » (Romains 11, 33).

M. RICHARD ANDREJEWSKI